

RÉSUMÉ CLIMATOLOGIQUE JUIN 2013

L'été a bien du mal à arriver ...

Moyenne des températures minimales (Tn) :	10,6 °C
Température minimale absolue :	2,8° le 2
Moyenne des températures maximales (Tx) :	19,4 °C
Température maximale absolue :	28,8° le 18
Température moyenne mensuelle $\frac{Tn + Tx}{2}$:	15,0° C
Hauteur totale des précipitations :	31,1 mm
Moyenne sur la période 1971 – 2000 :	56,9 mm
Nombre de jours avec précipitations $\geq 0,1$ mm :	15
Hauteur d'eau maximale en 24 heures :	7,8 mm le 19.

RESUME DU TEMPS :

Après un mois de mai des plus médiocres, peu ensoleillé et frais, les conditions météo ne s'améliorent pas franchement en ce mois de juin, caractérisé lui aussi par un manque d'ensoleillement et des températures souvent inférieures aux normales, surtout en 1ère décade. Par contre, les précipitations ont été peu abondantes (un peu plus de la moitié de la normale), le secteur de l'Audomarois n'ayant pas subi de grosses pluies d'orages, alors que des intempéries catastrophiques se sont abattues durant plusieurs jours, au milieu du mois, sur d'autres régions, notamment les départements voisins des Pyrénées, où les fortes pluies orageuses, associées à la fonte d'énormes quantités de neige tombées cet hiver, ont provoqué des crues et des inondations dévastatrices (*par exemple, à Lourdes*). Hors de France, de graves inondations ont perduré une bonne partie du mois dans plusieurs pays d'Europe centrale. Dans le Nord – Pas-de-Calais, nous sommes restés loin de tels excès, et ce mois de juin, que l'on peut qualifier de « minable » sans être désastreux, peut être divisé en 3 épisodes climatologiques.

Du 1er au 10 : Un anticyclone situé sur les Iles Britanniques maintient nos régions à l'écart du courant perturbé océanique, mais ce n'est pas encore le « grand beau » temps. Durant cette première décade du mois, il n'y a pratiquement pas de précipitations (hormis un faible passage pluvieux dans la nuit du 6 au 7), et des journées bien ensoleillées alternent avec d'autres où les nuages sont très abondants ; ainsi, le 9, il n'y a aucune éclaircie. Cette période est surtout caractérisée par le niveau très bas des températures, notamment jusqu'au 5, en raison d'un régime persistant de vents de nord à nord-est, ces vents étant parfois assez forts, principalement les 8 et 9. Les températures minimales sont nettement inférieures aux normales jusqu'au 6, avec un « creux » très net le 2 (+ 2,8°), puis elles remontent jusqu'à un niveau de saison (10 à 12°), alors que les maximales, très fraîches jusqu'au 5 (15 à 18°), accusent une hausse sensible les 6 et 7 (un peu plus de 20°), pour retomber ensuite : le 9, sous la grisaille et le vent de N.N.E., il ne fait pas plus de 14° au « meilleur » de la journée !

Du 11 au 23 : Les hautes pressions s'éloignent, et c'est le retour à un régime dépressionnaire, qui donne tout d'abord un temps perturbé classique, humide et nettement plus doux, avec le passage de perturbations pluvieuses généralement peu actives ; à partir du 17 et jusqu'au 20, les températures mar-

quent une hausse importante, et la situation devient orageuse. Toutefois, les orages, qui éclatent chez nous exclusivement dans la journée du 19, sont de faible intensité sur l'Audomarois, ne donnant que des pluies ou averses modérées (7,8 mm à Watten), alors que dans d'autres régions de France, ils sont localement très violents et accompagnés de pluies torrentielles parfois mêlées de gros grêlons. Les 3 derniers jours de la période, les intempéries se calment et c'est le retour d'un temps perturbé plus « normal » : pluvieux, venteux et aussi beaucoup plus frais. Les vents, d'abord orientés sud à sud-ouest, assez forts les 13 et 15, sont variables faibles au début de l'épisode chaud, puis ils repartent au secteur sud-ouest dès le 20 ; ils sont de nouveau assez forts du 21 au 23.

Les températures minimales sont très changeantes jusqu'au 14, variant de 6° à plus de 14° ; elles deviennent plus régulières ensuite, et restent sensiblement supérieures aux normales (10 à 15°), tandis que les maximales évoluent en « dents de scie » : atteignant 22° les 11 et 12, elles fléchissent les 4 jours suivants (17 à 21°), puis c'est la courte période chaude ; le thermomètre dépasse les 25° (stade de la chaleur) les 17 et 18 et s'en approche les 19 et 20, puis c'est une rechute brutale les 3 jours suivants, les valeurs ne dépassant plus 16 à 19°.

Du 24 au 30 : Les hautes pressions reviennent sur nos régions, et il en résulte une sensible amélioration ; toutefois, une perturbation pluvieuse d'activité modérée arrive quand même à forcer la « barrière » anticyclonique les 27 et 28, donnant des pluies non négligeables (11 mm pour les deux jours) ; on observe deux journées particulièrement grises, sans aucune éclaircie : les 24 et 28. Les vents soufflent le plus souvent de nord-ouest à ouest (sauf le 30), ce qui nous vaut une nouvelle fois des températures diurnes très fraîches ; les températures minimales sont assez basses les 25 et 26 (autour de 7°), mais égales ou un peu supérieures aux normales les autres jours (10,5 à 13,5°), alors que les maximales ont du mal à atteindre un niveau de saison : après la grande fraîcheur du 24 (16°), elles dépassent de peu les 20° les 26 et 27 pour culminer à 22,6° le dernier jour du mois.

En résumé, le mois de juin écoulé, maussade sans être pour autant catastrophique, est surtout caractérisé chez nous par une fraîcheur persistante en 1ère décennie et par un important déficit d'ensoleillement, alors que l'astre du jour a atteint le point le plus haut de sa trajectoire apparente le 21, époque du solstice d'été et des jours les plus longs dans l'hémisphère nord. Les précipitations, nettement déficitaires elles aussi, n'ont atteint que 55 % de la normale, et la température moyenne du mois est un peu inférieure à la moyenne de référence (écart de - 0,2°), le déficit provenant exclusivement des maximales ; rappelons qu'il n'y a eu en juin que 2 jours de chaleur (maxi > 25° les 17 et 18), alors que la moyenne est de 4 à 5 jours.

*****☀*****

A. PLUMART